

Bruno Barbey Souvenirs d'Italie



Les Italiens

Peu avant son décès il y a deux ans, Bruno Barbey nous confiait travailler sur une nouvelle édition de sa série *Les Italiens*, produite il y a de cela bientôt soixante ans. Si celle-ci devait être publiée à la suite des *Américains* de Robert Frank et des *Allemands* de René Burri aux éditions Delpire, ce livre n'avait alors pas vu le jour après les déboires économiques de la maison d'édition. Comme un rattrapage, Delpire sort cet automne, avec quelques décennies de retard, une édition de ce livre, dans un contexte bien particulier. 16

Dans l'histoire de l'édition photo, certains livres n'ont jamais vu le jour, comme l'immense projet de William Eugene Smith sur la ville de Pittsburgh, qui, après des années de prise de vue et d'editing, n'a jamais abouti sur papier. D'autres ont connu beaucoup de rebondissements avant d'avoir droit à une sortie en librairie. C'est le cas des *Italiens*, chef-d'œuvre précocement de Bruno Barbey que les éditions Delpire exhumant cet automne, deux ans après le décès de son auteur. Un essai en noir et blanc sur cette péninsule voisine et ses habitants qui attendait depuis plus d'un demi-siècle une adaptation en livre par cet éditeur.

En 1962, Bruno Barbey a 21 ans. Le jeune photographe français né au Maroc n'est alors qu'étudiant. "Je suivais des études à l'École des arts et métiers de Vevey en Suisse, un établissement qui avait une bonne réputation mais où je m'ennuyais", narre dans la préface des *Italiens* le photographe, qui avait commencé à travailler sur ce projet de nouvelle édition quelque temps avant sa mort. "La plupart des élèves se prédestinaient à une carrière de photographe industriel ou publicitaire. Peu s'intéressaient au reportage. Au gré de quelques escapades photographiques en Italie, parallèlement à mes études, un projet de livre, *Les Italiens*, s'est bientôt concrétisé avec Robert Delpire", écrivait Barbey sommairement.

Arrêtons-nous là deux minutes. Quel lien pouvait avoir Robert Delpire, célèbre éditeur de livres photo qui avait déjà publié dix ans plus tôt Brassai, Cartier-Bresson ou encore Robert Frank, avec le jeune Bruno Barbey, aussi prometteur fût-il? L'information nous manque. Ce projet des *Italiens* a souffert de nombreuses malchances et ne nous est parvenu que par bribes. Cela tient à plusieurs raisons. D'abord, les archives de Robert Delpire ont en grande partie été perdues dans une

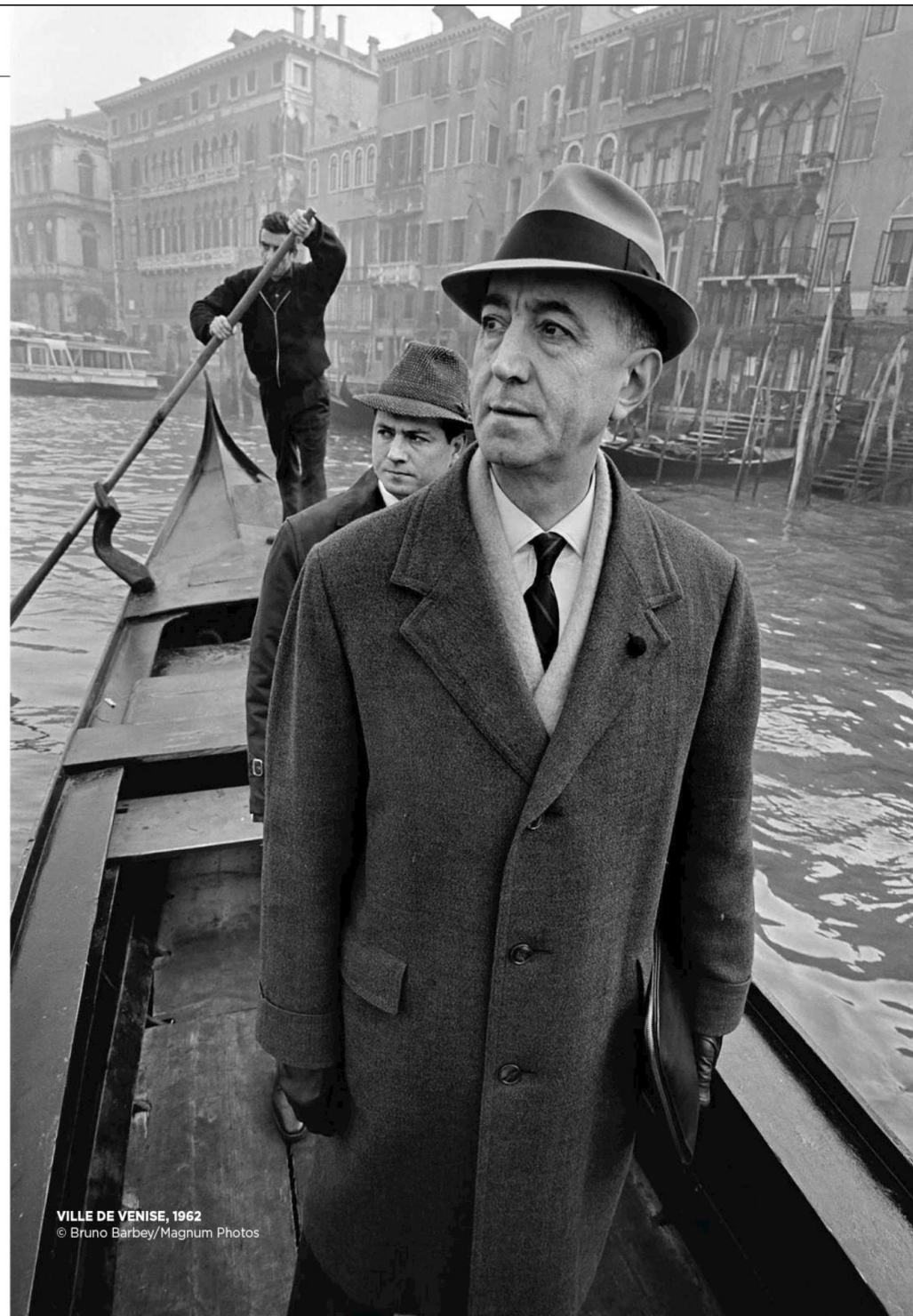
inondation, si l'on en croit Stuart Alexander, l'actuel éditeur de Delpire. Seules les esquisses d'une maquette subsistent et ont servi à cette nouvelle édition des *Italiens*. On ignore toutefois le contexte de production de la série, héritière des *Américains* de Robert Frank et des *Allemands* de René Burri. S'agissait-il d'une commande? Il était en tout cas prévu que ce livre rejoigne la collection d'ouvrages dans laquelle les deux précédents travaux ont été publiés par Robert Delpire sous le nom d'"Encyclopédie essentielle". Autre événement qui finit d'épaissir le mystère autour de cette série : la mort subite en 2020 de Bruno Barbey. "Le projet d'édition, démarré fin 2019, a pris un premier coup dans l'aile lors de la crise de Covid-19. Puis Bruno est décédé soudainement. Nous n'avons malheureusement pas pu lui poser

toutes les questions que nous aurions aimé lui poser", relate Stuart Alexander.

On ne sait donc pas encore très bien pourquoi Bruno Barbey a franchi la frontière des Alpes. Il explique simplement dans l'avant-propos s'être "laissé séduire par l'art de vivre, la convivialité, la générosité extraordinaire présents sur la péninsule". Au fur et à mesure de nombreux allers-retours, Bruno Barbey s'est ainsi attelé à photographier l'Italie telle qu'il la voyait. "Capter l'esprit d'une nation, dresser par l'image le portrait des Italiens était l'ambition de ce projet", résumait ce dernier. Lors de ses voyages, il capture les gamins des rues, des nonnes, des prostituées, des hommes d'affaires, des couples attablés, des mendiants, des mafieux, etc. Peu semblent effrayés par l'appareil photo que brandissait le photographe. "Les Italiens sont sans ➤



SICILE, 1963 © Bruno Barbey/Magnum Photos



VILLE DE VENISE, 1962
© Bruno Barbey/Magnum Photos



SICILE, 1964 © Bruno Barbey/Magnum Photos

complexes vis-à-vis de l'image. Être photographiés ne leur déplait pas et ils se donnent volontiers à l'objectif", décrivait-il. Le photographe y retourne à de nombreuses reprises, chaque fois par des séjours de trois semaines, bien conscient de l'ampleur du projet mais aussi de ses limites. Il n'y a "rien d'encyclopédique dans ces voyages successifs, mais un périple affectif, à l'image d'un pays dont la fantaisie défie toute méthodologie", considérait-il.

De l'Italie, il révèle une certaine esthétique, en noir et blanc, lui qui fera principalement carrière en couleurs par la suite. Ses images se caractérisent par l'immersion provoquée par le grand-angle. Et, à 21 ans déjà, Bruno Barbey fait preuve d'une grande maturité photographique, n'oubliant pas de faire référence à son aîné Robert Frank. Une de ses images, où l'on remarque quatre personnages au travers d'une voiture, se trouve être un télescope d'un des clichés les plus fameux du maître suisse parti en Amérique.

C'est en 1966 que Robert Delpire projetait de publier *Les Italiens* en livre. Seulement, l'éditeur, aussi producteur de cinéma, fait faillite après le flop de *Qui êtes-vous, Polly Maggoo?*, un film signé par un auteur bien connu puisque photographe : William Klein. Le projet des *Italiens* reste donc dans les tiroirs de Delpire, inachevé. Bruno Barbey récolte tout de même les fruits de ce travail d'envergure. C'est justement ce portfolio

des *Italiens* qui lui sert à entrer dans la prestigieuse agence Magnum Photos.

Si la série a droit à quelques publications dans la presse, elle est exhumée une première fois par les éditions La Martinière en 2002, qui publient un premier livre. Il sera suivi d'une édition en anglais treize ans plus tard chez Contrasto. Mais cette ultime publication chez Delpire termine un cycle. Peu avant sa mort, le photographe était retourné fouiller dans ses archives et a enrichi son editing. À sa suite, l'éditeur et Caroline Barbey, son épouse, ont repris la

maquette originale et ont réédité le projet des *Italiens* à la manière des *Américains*, soit chapitré et organisé avec une photo par double page. Soixante ans après son commencement, cette collaboration entre Bruno Barbey et Robert Delpire trouve enfin son aboutissement. Il n'y a plus qu'à tourner la page.

Les Italiens de Bruno Barbey, accompagné des textes de Giosuè Calaciura, éditions Delpire. 21 × 18,5 cm, 184 pages, 42 €. Disponible à partir du 20 octobre 2022.



NAPLES, 1962 © Bruno Barbey/Magnum Photos